

Produits électroniques industriels et de grande consommation

Trois des plus célèbres fabricants de produits électroniques de grande consommation du monde sont originaires du Kansai : Matsushita (National, Panasonic, Technics), Sharp et Sanyo. Des centaines d'entreprises de moindre importance font partie de la liste des fournisseurs qui alimentent ces grands fabricants en pièces détachées et en sous-assemblages.

Par suite du démantèlement, en 1985, du monopole de la NTT (la Bell Canada du Japon), les pays étrangers ont eu enfin accès au marché japonais des télécommunications, évalué à 10 milliards de dollars canadiens par année. La NTT et d'autres entreprises électriques se sont empressées d'offrir de nouveaux produits et services tels que télécopieurs, circuits de transmission de données et autres instruments de communication de pointe.

Denrées alimentaires et produits pharmaceutiques

Le Kansai est reconnu au Japon pour l'excellence de sa cuisine. Il est donc tout à fait naturel d'y trouver les principales entreprises japonaises de conditionnement des aliments. Celles-ci se spécialisent dans les viandes, les produits de boulangerie et de pâtisserie, de même que les boissons; elles importent et distribuent également des produits de la pêche.

L'industrie pharmaceutique japonaise, qui s'est développée à partir des techniques bicentennaires héritées du brassage du saké et de la sauce soya, s'intéresse de plus en plus activement aux nouvelles technologies de pointe, et plus particulièrement aux nouveaux matériaux et à la biotechnologie. Victimes des faibles perspectives de croissance de leurs secteurs respectifs, des usines de produits textiles et de produits chimiques ont tout récemment commencé à chercher des débouchés du côté des biotechnologies et des soins de santé.

Petites et moyennes entreprises

De par la valeur des expéditions et le nombre de travailleurs et d'entreprises manufacturières qu'on trouve au Kansai, la proportion des petites entreprises oeuvrant principalement dans les secteurs des textiles, de la machinerie, de la métallurgie et de l'électronique y est relativement élevée. Les entreprises d'import-export de taille moyenne ont su s'adapter récemment à une économie mondiale en pleine mutation et elles sont désormais à la recherche de nouveaux produits destinés au marché de l'importation.

La cité des sciences

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Kansai, tout comme d'autres régions, a vu son importance économique relative diminuer à cause de la concentration massive qui s'est effectuée à Tokyo. Les dirigeants de la région sont toutefois bien déterminés à lui permettre de retrouver une partie de son poids économique et divers projets d'envergure sont prévus à cet effet.

Le premier concerne la construction d'une « cité des sciences », qui sera à Osaka ce que Tsukuba, la cité des sciences située 100 km au nord de Tokyo, est à la région du Kanto. On note toutefois une différence : au Kansai, on encourage le secteur privé — et non le secteur public — à orienter ses efforts vers la recherche. Au coeur de l'action se trouvent deux des plus importants organismes de recherche de cette région : l'Institut de recherche sur les télécommunications de pointe, dont les efforts sont axés sur l'intelligence artificielle et les télécommunications optiques, et l'Institut international, qui concentre ses activités sur la recherche fondamentale, et en particulier sur la biotechnologie. Certaines compagnies se sont déjà engagées à mettre sur pied des centres de recherche; il s'agit de Matsushita (produits électroniques de consommation courante), Fujitsu (télécommunications) et Kyocera (céramiques et nouveaux matériaux). On s'attend à ce que la cité des sciences accueille, à compter de 1997, plus de 120 000 chercheurs, étudiants et membres de leurs familles.

Le projet Techno-Port

Le projet « Techno-Port » aura un impact sur le Kansai et fera de cette région l'un des principaux centres de l'Asie au XXI^e siècle. Exprimé en termes simples, ce projet vise à brancher Osaka et le Kansai sur les réseaux d'information du monde entier. En plus de ses hôtels, de ses salles de conférence et de ses équipements culturels et résidentiels, Techno-Port sera le lieu où convergeront et seront canalisés des renseignements qu'un système de câbles optiques redistribuera ensuite le long des lignes de métro et du réseau ferroviaire d'Osaka. Non seulement pareille infrastructure pourrait permettre à Osaka de devenir l'un des principaux centres financiers de l'Asie, mais la coordination et la distribution d'informations reliées aux domaines de la technologie, du commerce et du transport pourraient même servir à attirer de nouveau vers Osaka certains des sièges sociaux qui étaient démenagés à Tokyo, en les incitant à réduire leurs frais et à éliminer certaines obstacles. (À Tokyo, les prix des terrains sont devenus exorbitants et les réseaux de transport et de distribution sont congestionnés.)